

chaque décennie intercensitaire entre 1851 et 1921: 1851-61, 45; 1861-71, 40; 1871-81, 37; 1881-91, 34; 1891-1901, 30; 1901-11, 31; 1911-21, 29.

La tendance générale du taux brut de natalité depuis 1951 est indiquée au tableau 4.32. Le taux annuel a fléchi de façon constante entre 1921 et 1937, tombant de 29.3 au niveau sans précédent de 20.1, puis il a sensiblement remonté vers la fin des années 30 et a augmenté pendant la Seconde Guerre mondiale, pour se chiffrer à 24.3 en 1945; après la guerre il a continué à augmenter, atteignant un maximum de 28.9 en 1947. De 1948 à 1959 il est demeuré remarquablement stable, variant entre 27.1 et 28.5, mais depuis il a fait une chute spectaculaire pour s'établir à 15.4 en 1974.

Dans la plupart des provinces la courbe de natalité est voisine de celle de l'ensemble du pays, mais il ressort des différences régionales. Toutes les provinces ont enregistré des taux élevés immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, mais les taux moyens en Ontario et dans les provinces de l'Ouest étaient plus élevés pour la période 1951-55 que durant 1946-50, et ceux du Québec et des Maritimes étaient plus faibles. En fait, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont connu entre 1956 et 1960 les taux bruts les plus élevés qu'elles aient jamais enregistrés. En 1973, des taux d'une faiblesse sans précédent ont été observés dans toutes les provinces. En 1974, le taux s'est légèrement amélioré dans certaines provinces, résultat surtout d'une structure par âges favorable.

Étant donné que ces taux bruts de natalité sont élaborés en fonction de la population totale, ils ne reflètent pas la fécondité effective des femmes en âge de procréer dans les différentes provinces. Le taux fondé sur le nombre de femmes entre 15 et 45 ans constitue une mesure plus précise (voir le tableau 4.38 et la section 4.6.2).

Sexe des naissances vivantes. Le nombre de garçons qui naissent pour 1,000 filles au Canada se maintient en moyenne autour de 1,057 depuis le milieu des années 30. A l'échelon provincial, les rapports varient beaucoup plus à cause du nombre relativement faible des naissances — plus le nombre total de naissances est bas plus l'écart risque d'être important d'une année à l'autre. En 1974, il est né au Canada 1,058 garçons pour 1,000 filles.

Age des mères. Le tableau 4.34 donne la répartition des naissances vivantes en 1974 selon l'âge de la mère. Il montre que les mères âgées de 20 à 29 ans justifiaient de 68.8% de l'ensemble des naissances vivantes en 1974, celles âgées de 30 à 34 de 14.4%, et celles âgées de moins de 20 ans, d'environ 11.5% seulement.

Rang de naissance. Le tableau 4.34 donne également le rang de naissance de tous les enfants nés vivants en 1974, selon l'âge de la mère. Comme on pouvait s'y attendre, 31,715 ou quatre sur cinq des 38,314 enfants nés de mères âgées de 15 à 19 ans étaient des premiers-nés, tandis qu'un peu moins de la moitié (45%) des enfants nés de mères âgées de 20 à 24 ans étaient des deuxièmes enfants ou occupaient un rang de naissance ultérieur. En 1974, 312 enfants sont nés de mères âgées de moins de 15 ans.

Le tableau 4.35 donne un aperçu de la formation des familles depuis 1951 et montre que les premiers et les deuxièmes enfants représentent une proportion croissante ces dernières années. Par conséquent, la proportion des troisièmes enfants et des enfants occupant un rang de naissance ultérieur a généralement diminué.

Mortinatalité. Les 2,766 enfants mort-nés d'au moins 28 semaines de gestation mis au monde en 1974 représentaient un rapport d'environ huit pour 1,000 enfants nés vivants. Comme l'indique le tableau 4.36, le taux de mortinatalité, qui diminue régulièrement a régressé de plus de 50% depuis un quart de siècle. La diminution a été plus marquée dans certaines provinces que dans d'autres.

Le tableau 4.37 montre que le risque de mortinatalité augmente avec l'âge de la mère. Bien que les taux de mortinatalité diminuent constamment chez les